



HAL
open science

Social representations of the vaccine

Sandrine Gaymard

► **To cite this version:**

Sandrine Gaymard. Social representations of the vaccine. La revue de l'infirmière, 2022, 71 (279), pp.24-25. 10.1016/j.revinf.2022.01.009 . hal-04368563

HAL Id: hal-04368563

<https://univ-angers.hal.science/hal-04368563v1>

Submitted on 22 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Dochead Dossier

Sous-dochead La vaccination

Les représentations sociales du vaccin

Sandrine Gaymard

Professeur de psychologie sociale

Département de psychologie, université d'Angers (EA 4638), 40 rue de Rennes, BP 73532, 49035 Angers cedex 01, France

Adresse e-mail : sandrine.gaymard@univ-angers.fr (S. Gaymard).

Résumé

La vaccination a permis de lutter contre de nombreuses maladies infectieuses en réduisant leur impact en termes de mortalité comme de morbidité. Toutefois, de nombreuses réticences face à cette mesure de prévention primaire sont observées, comme l'ont démontré les difficultés à l'introduction de la vaccination contre le *severe acute respiratory syndrome coronavirus 2*. À travers l'analyse des représentations sociales, il s'agit d'essayer de comprendre les raisons de ces freins.

© 2022

Mots clés – positionnement ; représentation sociale ; réticence ; vaccination

Summary à traduire

© 2022

Keywords à traduire et à lister par ordre alphabétique

Comprendre les logiques qui soutiennent l'adoption de pratiques ou l'opposition à la mise en place de ces pratiques conduit à mettre en avant l'intérêt du concept de représentations sociales (RS).

T1 Comprendre les représentations sociales

La théorie des RS proposée par Serge Moscovici « *s'appuie sur la conception selon laquelle l'individu est avant tout un être social* » [1]. En effet, les RS jouent un rôle essentiel dans les interactions. Parce que ce qui n'est pas familier forme une menace, les individus ont besoin d'attribuer du sens à un objet. C'est là que les RS vont endosser le rôle de guide dans la recherche de sens. Les RS sont des connaissances du sens commun qui se construisent dans les échanges et qui sont articulées avec les pratiques sociales. Ce sens commun, loin d'être incohérent, relève au contraire « *d'un savoir riche, d'une pensée structurée, d'un genre de science populaire* » [2].

T1 Les représentations sociales de la vaccination

La vaccination est un sujet de débat et le vaccin, un objet de RS. Ces aspects sont déterminants dans ce que l'on appelle : « *la psychologie du risque* » [3]. Gaymard *et al.* (2020) ont étudié la RS du vaccin auprès de groupes pro-vaccins vs anti-vaccins [4]. En 2018, l'obligation vaccinale chez l'enfant a été élargie, générant certaines inquiétudes sur la possibilité de la contre-productivité de la mesure : « *Dans une lettre adressée à la revue Science, Ward, et al. ont prédit que "le fait de rendre plus de vaccins obligatoires convertira l'hésitation à l'égard des vaccins en une position anti-vaccination plus extrême" et un commentaire éditorial dans Nature a conclu que "la loi lourde [...] pourrait alimenter davantage de résistance infondée aux vaccins qui sauvent des vies" [...] Il est certain que la loi déplaira au mouvement anti-vaccination* » [5]. C'est donc ce contexte suscitant de nombreux débats sur les réseaux sociaux qui est à l'origine de l'étude menée en 2019 [6] auprès de répondants se déclarant pro-vaccins ou anti-vaccins.

T1 Les positionnements face à la vaccination

Même si les répondants de notre échantillon se sont déclarés en majorité pro-vaccins, il a été possible de comparer la structure de leur univers représentationnel avec celle des antivaccins. Les résultats montrent qu'il ne s'agit pas de la même RS. Le noyau central et la périphérie sont connotés positivement chez les pro-vaccins et négativement chez les anti-vaccins. Si le vaccin est lié à la santé et à la vie d'un côté, il est nocif et lié à la mort de l'autre. Ces résultats illustrent le lien entre le positionnement à l'égard de la vaccination et le contenu de la RS. Les associations libres traduisent des thématiques opposées (*tableau 1*).

Les répondants pouvaient verbaliser les raisons de leur positionnement pour ou contre. Les thématiques plus représentatives de chaque groupe portent notamment sur la preuve scientifique pour les pro-vaccins et le manque de confiance pour les anti-vaccins (*annexe A*).

Cependant, les raisons du positionnement pour ou contre la vaccination révèlent que les structures de pensée ne sont pas hermétiques. Cela rejoint l'hypothèse de Moscovici [7] d'une « *polyphasie cognitive* » avec l'existence de plusieurs modalités différentes de pensée qui cohabitent au sein d'un même groupe. En effet, on observe dans les discours des réticences communes aux deux groupes autour des thèmes : “Risques-manque d'information” ; “Affaiblissement système immunitaire-valorisation immunité naturelle” ; “Méfiance sur le contenu du vaccin” ; “Je suis pour et contre”.

En d'autres termes, les systèmes de pensées sont plus complexes qu'une simple catégorisation entre les pro-vaccins d'un côté et les anti-vaccins de l'autre : « *Dans les deux groupes on retrouve notamment des réticences sur la question de l'immunité et sur le contenu des vaccins* » [4]. En analysant les nuages de mots principaux, on observe deux univers représentationnels : « *On peut ainsi l'interpréter en disant que pour le groupe pro-vaccins l'enjeu est beaucoup plus collectif et axé sur la confiance alors que pour le groupe anti-vaccins la prise de position est plus individuelle et basée sur la crainte* » [4]. Les analyses statistiques sur les questions-opinions montrent des différences significatives entre les deux groupes. Ainsi, les pro-vaccins se déclarent plus informés et plus concernés par la vaccination. Les groupes sont réunis autour de la question du débat pro-vaccins vs anti-vaccins, qu'ils considèrent comme un enjeu important de santé publique.

T1 Quelle posture en France ?

La France fait partie des pays les plus sceptiques dans le monde à l'égard des vaccins. Concernant le sentiment de sécurité, l'étude de Larson *et al.* [8] révèle que le niveau de scepticisme est le plus élevé chez les répondants français, soit 45,2 %, alors que la moyenne globale est de 13 %.

La crise sanitaire liée à la Covid-19 a remis la question de la vaccination au premier plan, avec également des questionnements autour des politiques incitatives de vaccination. Un travail en cours (Gaynard, Hidrio & Cohen, n.d.) a pour objectif d'approfondir les résultats obtenus par Gaynard *et al.* [4] en affinant la catégorisation, les appartenances groupales, et en intégrant la problématique de la vaccination dans le cadre de la crise sanitaire. Les gestes barrière ont également été évalués. Les premiers résultats confirment que la catégorisation pro-vaccins–anti-vaccins n'est pas suffisante. Il est donc important de considérer l'existence de profils plus complexes dont le rapport à la vaccination ne serait pas simplement pour ou contre.

T1 Conclusion

Si la crise sanitaire est en mesure d'impacter le positionnement face à la vaccination, les résultats illustrent par ailleurs le lien entre le positionnement et le rapport aux gestes barrière.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Moscovici S. La psychanalyse, son image et son public. 2e éd. Paris: PUF; 1976.
- [2] Gaynard S. Les fondements des représentations sociales. Sources, théories et pratiques. Malakoff: Dunod; 2021.
- [3] Picot D. Vaccination : un impact psychologique encore difficile à évaluer. Destinationsanté. Juin 2021. <https://destinationsante.com/vaccination-un-impact-psychologique-encore-difficile-a-evaluer.html>.
- [4] Gaynard S, Hidrio R, Cohen G, et al. Sphères publiques et représentations sociales du vaccin. Analyse chez les pro-vaccins et les anti-vaccins. Communication 2020;37(2).
- [5] Lévy-Bruhl D, Desenclos JC, Quelet S, Bourdillon F. Extension of French vaccination mandates: from the recommendation of the Steering Committee of the Citizen Consultation on Vaccination to the law. Euro Surveill 2018;23(17):18-00048.
- [6] Gaynard S. Les politiques incitatives de vaccination et leur impact. Interview du 08 juillet 2021, Radio télévision suisse.
- [7] Lecomte J. Entretien avec Serge Moscovi. Comment voit-on le monde ? Représentations sociales et réalité. Sc Hum 1998;(21):11-3.
- [8] Larson HJ, de Figueiredo A, Xiahong Z, et al. The state of vaccine confidence 2016: global insights through a 67-country survey. EBioMedicine 2016;12:295-301.

Annexe A. Matériel complémentaire

Le matériel complémentaire (*annexe A*) accompagnant la version en ligne de cet article est disponible sur [mettre DOI].

Tableau 1. Synthèse des résultats obtenus par Gaymard, *et al.* (2020) sur les représentations sociales du vaccin.

Eléments centraux		Eléments périphériques	
Pro-vaccins	Anti-vaccins	Pro-vaccins	Anti-vaccins
Maladie	Poison	Immunité	Aluminium
Protection		Prévention	Handicap
Santé		Piqûre	Maladie
Sécurité		Efficace	Mort
		Progrès	Métaux
		Utile	Piqûre